

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 3: Siedlungsrand = Franges urbaines

Artikel: Die Metropole erobert Wiesen und Weiden = La métropole à la conquête des pâturages
Autor: Jeanneret, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Metropole erobert Wiesen und Weiden

Auf 1000 Meter über Meereshöhe gelegen, entwickelte die Stadt La-Chaux-de-Fonds ein besonderes Verhältnis zur umgebenden Landschaft.

La métropole à la conquête des pâturages

Située à 1000 mètres d'altitude, La Chaux-de-Fonds s'est construite un rapport particulier au paysage alentours.

Jean-Daniel Jeanneret



La Chaux-de-Fonds ist keine Stadt wie die anderen. Schaut man ein Luftbild der Industriestadt an, so wird einem die Besonderheit der hier bestehenden Beziehung zwischen Urbanität und Natur schnell bewusst.

Die ursprünglich aus einem landwirtschaftlich geprägten Dorf gewachsene Stadt wies bereits Ende des 17. Jahrhunderts handwerkliche Züge auf, als die Vorläufer der Uhrenindustrie begannen sich hier anzusiedeln. Bauernhöfe wurden von Mietwohnungen, Werkstätten und öffentlichen Einrichtungen verdrängt. Im Aussenbereich der Stadt lagen damals noch landwirtschaftliche Gebäude mit auf die Wiesen hinausreichenden Gärten, welche die Stadt sanft in die Landschaft übergehen liessen. Die sehr dichte Bauweise des Ortes förderte die Ausbreitung eines Brandes, der 1794 den gesamte Ort zerstörte. Der Plan für den Wiederaufbau sollte dazu beitragen, eine Wiederholung der Katastrophe zu vermeiden. In der Folge entsteht eine neue urbane Morphologie aus aneinandergereihten Gebäudegruppen. Die Grenze zwischen den neu errichteten Stadtteilen und den unbebauten Landschaftsräumen ist nun deutlich schärfer.

Um 1830 beginnt das schnelle demographische Wachstum der Stadt die Behörden zu beunruhigen. Der Strassenbauingenieur Charles-Henri Junod wird beauftragt, ein städtebauliches Konzept für die wachsende Ortschaft zu entwerfen. Das 1835 angenommene Konzept ist eher ein Systementwurf. Es handelt sich nicht um einen Plan für die ideale Stadt, sondern um die Gestaltung einer nach wirtschaftlichen, sozialen und industriellen Gesichtspunkten rationell erweiterten Siedlung. Das Konzept sollte auch den Erwartungen der Uhrenindustrie entsprechen, die nur wenige Infrastrukturen und kaum Energie erfordert, die keine Immissionen verursacht, jedoch sehr gut belichtete Gebäude benötigt. Zusätzlich war eine Ausrichtung der Planung auf eine bedarfsorientierte, schrittweise Erweiterung der Stadt notwendig.

Der ursprüngliche Ortskern befand sich am östlichen Ende des Juratals. Der Ingenieur Junod projizierte lange, parallel verlaufende Strassen, die rechtwinklig von weiteren Verkehrsachsen gekreuzt werden. Diese «Federstriche» endeten in den umgebenden Wiesen. Die Gestaltung eines besonderen Übergangsbereiches zur Landschaft war wenig sinnvoll, da die Stadt für eine weitere längerfristige Ausdehnung bestimmt war. Es handelte sich dabei um einen pragmatischen Ansatz der Siedlungserweiterung: Die Erschliessung und Ausrüstung der Bauparzellen können dem kurzfristigen Bedarf folgen und müssen ihm nicht vorausgehen. Dieses Prinzip wurde bis in die 1920er Jahre beibehalten und liess die spezielle Verbindung der Stadt zur umgebenden Wiesenlandschaft – die von ihr förmlich «überwältigt» wird – entstehen.

Die phänomenologische Entwicklung wird ab 1890 durch das Trachten der bürgerlichen Schichten nach einem Abstand ihrer Wohngebäude von der städtischen Geschäftigkeit beeinflusst. Nördlich der Stadt, in der dort bewegten Topografie der Land-

La Chaux-de-Fonds n'est pas une ville comme les autres. Il suffit de regarder une photo aérienne pour se rendre compte de la singularité de la relation de l'urbanité et de la nature qu'entretient cette cité industrielle.

Si à l'origine la base économique de La Chaux-de-Fonds est agricole, dès la fin du 17^{ème} siècle, elle prend des allures artisanales prémices de l'industrie horlogère. Les fermes font place à des immeubles de rapport, des ateliers et des établissements publics. En marge, on trouve des bâtiments agricoles bordés de jardins ouvrant sur les prés. Ainsi, il y a une sorte de transition douce entre urbanité et nature. En 1794, le village est détruit par un incendie. La façon dont les maisons étaient construites, serrées les unes contre les autres, a facilité cet embrasement. Le plan de reconstruction repose sur une conception rationnelle qui vise à éviter une nouvelle catastrophe. Il en résulte une nouvelle morphologie urbaine basée sur des massifs distants composés d'immeubles mitoyens en barre. Mais point de jardin. La limite entre la zone reconstruite et les espaces non-bâti est désormais plus franche.

Vers 1830, la croissance démographique rapide inquiète les autorités. Celles-ci mandatent l'ingénieur des ponts et chaussées Charles-Henri Junod pour dessiner la ville en devenir. Le plan qui sera adopté en 1835 s'apparente plutôt à un système. Le projet n'est pas une cité idéale, mais une ville rationnelle d'un point de vue économique, social et industriel. Le plan doit répondre aux attentes de l'horlogerie qui demande peu d'infrastructures, guère d'énergie et ne génère pas de nuisance, mais qui exige un excellent éclairage. A cela s'ajoute la nécessité d'une extension urbaine au gré des besoins.

Le noyau du village se trouve proche de l'extrémité est de la vallée. L'ingénieur Junod dessine de longues rues parallèles à l'axe coupées par d'autres qui leur sont perpendiculaires. Le trait de plume se perd dans les pâturages. L'aménagement d'un espace de transition est inutile, la ville devant inexorablement continuer son expansion. C'est une approche pragmatique de la colonisation du territoire; les équipements suivent les besoins sans devoir les précéder. Ce principe prévautra jusque dans les années 1920, ménageant un rapport particulier, la ville allant littéralement à l'assaut des pâturages.

Pourtant, à ce phénomène viennent se mêler dès 1890 les aspirations d'une classe bourgeoise qui veut se distancier de la ruche urbaine. Au nord, dans une topographie accidentée qui rend le développement du plan Junod difficile, des maisons de maître vont être construites. Le jardin joue alors un rôle important de transition et de représentation. La densité du bâti est bien plus faible que dans le reste de la ville. C'est aussi la période où la nature prend un nouveau sens; l'émergence de l'Art nouveau et du Heimatstil n'y est pas étrangère.

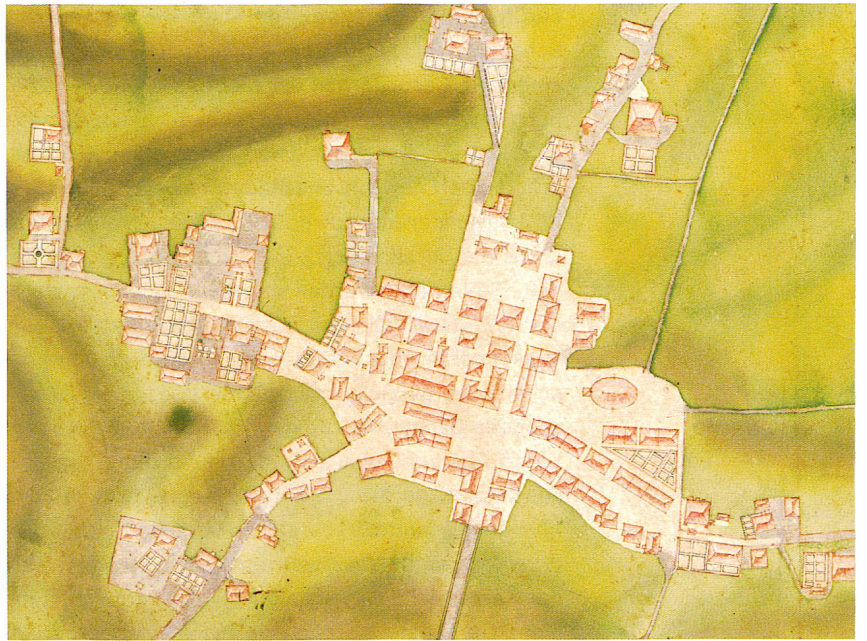
Accéder à cette frange urbaine qui permet d'avoir un pied en ville et l'autre dans les prés devient une expression du luxe. Parallèlement, la cité-jardin de-

1 La Chaux-de-Fonds, eine gebaute Insel inmitten eines grünen Meeres.

La Chaux-de-Fonds, une sorte d'îlot bâti au milieu d'une mer de verdure.

Die Grenze zwischen der wieder erbauten Zone und den unbebauten Räumen ist sehr klar. Ausschnitt aus dem Plan für den Wiederaufbau der Stadt nach dem Brand von 1794.

La limite entre la zone reconstruite et les espaces non-bâti est très franche. Extrait du plan de reconstruction après l'incendie de 1794.

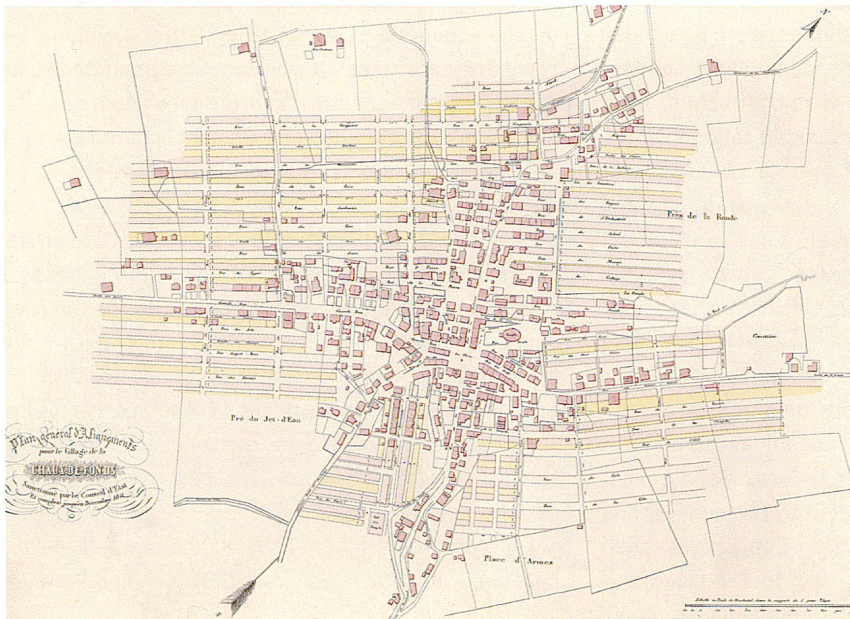


2

Moïse Perret-Gentil, Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

Die Stadt entwickelt sich wie ein Tintenfleck, der langsam ein weisses Blatt überwächst. Entwicklungsplan 1834, Version 1841.

La ville peut se développer comme une tache d'encre envahissant peu à peu une feuille blanche. Plan général d'alignement dressé en 1834, version 1841.



3

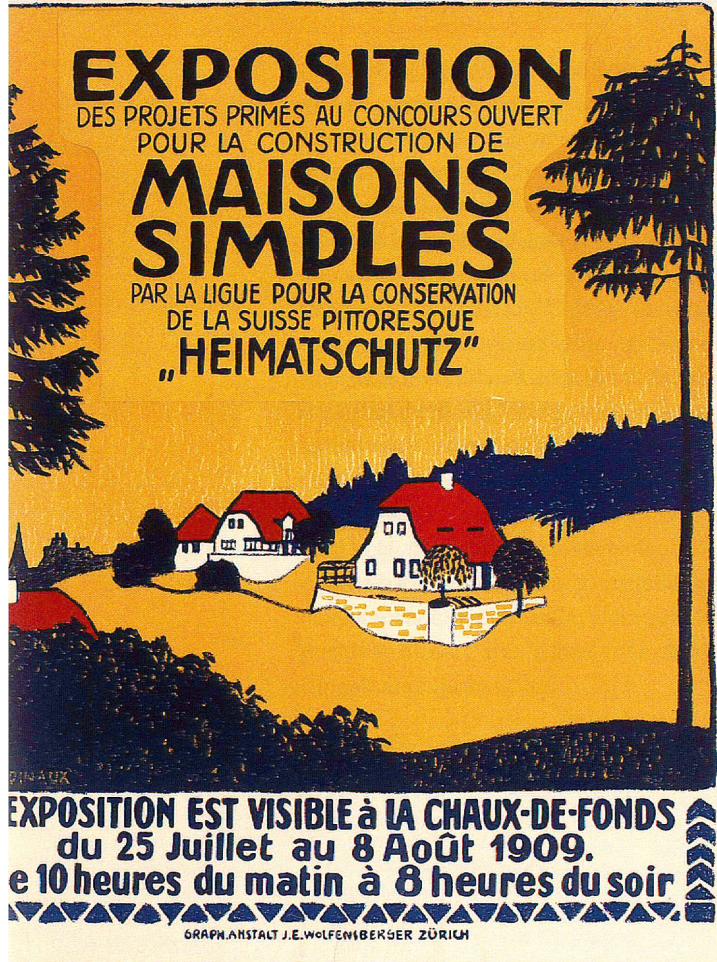
Charles-Henri Junod, Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

Die Stadt greift in die Weiden hinaus. Foto 1925 auf der Westseite der Stadt aufgenommen.

Une ville allant littéralement à l'assaut des pâturages. Photographie prise du côté ouest de La Chaux-de-Fonds en 1925.



4



Emil Cardinaux, Bibliothèque de la ville

Ein fein abgestimmtes Verhältnis zwischen Garten und Natur. Das neue Stadtviertel Montbrillant, 1909.
 Un jeu subtil ménage une relation nuancée entre jardin et nature. Nouveau quartier de Montbrillant, 1909.

La Chaux-de-Fonds vor dem Brand von 1794. Gravur in: Etrennes historiques et morales pour La Chaux-de-Fonds, 1802.
 La Chaux-de-Fonds avant l'incendie de 1794. Gravure extrait des Etrennes historiques et morales pour La Chaux-de-Fonds, 1802.

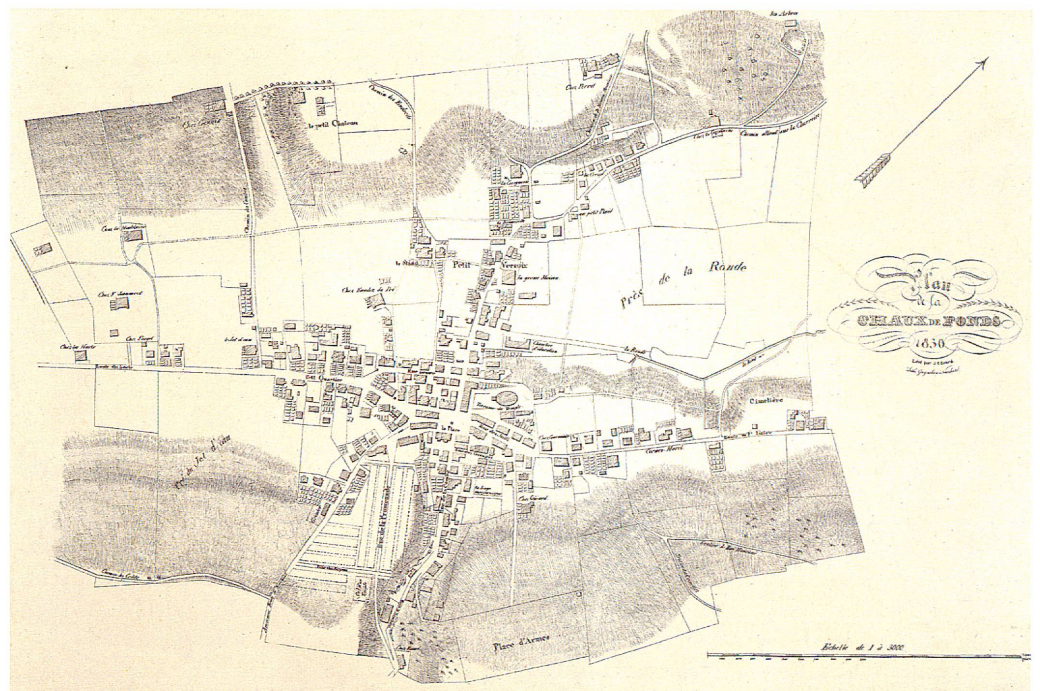
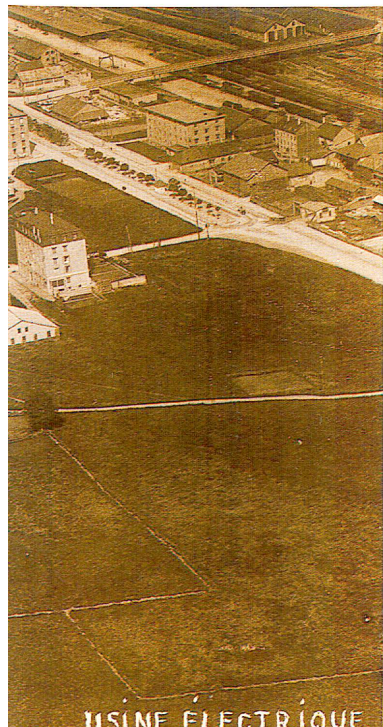


Abraham Louis Girardet

6

Der Ort entwickelt sich auf organische Weise längs der Hauptstrassen. Karte von 1830.
 La localité continue de croître organiquement le long des routes principales. Carte de 1830.

Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds



Evard, Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds

7

schaft, die eine Umsetzung des Konzeptes von Junod schwierig macht, werden neue Herrenhäuser gebaut. Die bauliche Dichte ist hier deutlich geringer als in den anderen Teilen der Stadt. Zu dieser Zeit ändert sich auch die Wahrnehmung der Natur, Art nouveau und Heimatstil tragen dazu bei.

Es wird zum Ausdruck von Luxus, in diesem Außenbereich mit einem Fuss in der Stadt und dem anderen in der grünen Umgebung zu leben. Gleichzeitig kommt das Konzept der Gartenstadt in Mode. Verschiedene Entwürfe entstehen, aber nur wenige werden realisiert. Das ursprüngliche Entwicklungskonzept La Chaux-de-Fonds verlor damals etwas von seinem «einschneidenden» Charakter. Aber der Gnadenstoss kam 1948, als eine Zonenplanung die Vorgaben aus dem 19. Jahrhundert ablöste. Seitdem wurden die Bauten ohne eine wirkliche räumliche Kontinuität errichtet.

vient un concept en vogue; plusieurs projets seront imaginés, mais peu réalisés. Le modèle chaux-de-fonnier perd ainsi un peu de sa personnalité tranchante. Mais le coup de grâce viendra en 1948 lorsque le zoning remplacera les préceptes du 19^{ème} siècle. Dès lors, les constructions s'implantent sans véritable continuité.

Malgré cela, La Chaux-de-Fonds conserve une limite relativement nette. La volonté politique tend d'ailleurs à conserver cette caractéristique, notamment en limitant les zones constructibles. Cependant, la pression est forte d'une part de la population qui rêve d'accéder à la propriété, d'autre part du souhait des horlogers de construire leurs usines dans un écrins de verdure. Le développement du pôle économique cantonal du Crêt-du-Loche en ouest de la ville, qui a fait l'objet d'un concours international d'aménagement, en est l'exemple. Mais cette nouvelle aspiration, si elle est bien pensée et gérée, peut au contraire



8 Die Gartenstadt ist auch Industriestadt. Eine Herausforderung für die Raumplanung des 21. Jahrhunderts. Une cité-jardin versus industrielle, un défi de l'aménagement du territoire du 21^{ème} siècle.

Dennoch hat La Chaux-de-Fonds bis heute eine relativ klare Siedlungsgrenze. Es besteht der politische Wille, diese Eigenart zu erhalten, auch durch eine Begrenzung der Bauzonenausweisung. Der Druck seitens der vom Wohneigentum träumenden Bevölkerung und der Uhrenfabrikanten, die ihre Produktionsgebäude gerne in einem grünen Rahmen bauen würden, ist jedoch stark. Ein gutes Beispiel dafür ist die Entwicklung des mit Hilfe eines internationalen Wettbewerbs gestalteten kantonalen Wirtschaftspols Crêt-du-Loche im Westen der Stadt. Die neuen Anforderungen können, wenn sie gut durchdacht und vernünftig geplant werden, zu einem harmonischen Übergang in eine neue Siedlungsform führen. Allerdings bleibt dies eine schwierige Herausforderung: Gewerbe- und Industriegebiete, die mit den Nachteilen von Eigenheimvierteln daher kommen, wären offensichtlich kein positiver Beitrag zum Dialog, den die Stadt mit ihrer Umgebung führen sollte.

être une manière d'envisager une transition harmonieuse. C'est toutefois un défi délicat à relever, une zone industrielle reprenant les travers des zones villas serait assurément une négation du dialogue que doit entretenir la ville avec son environnement naturel.



© Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz